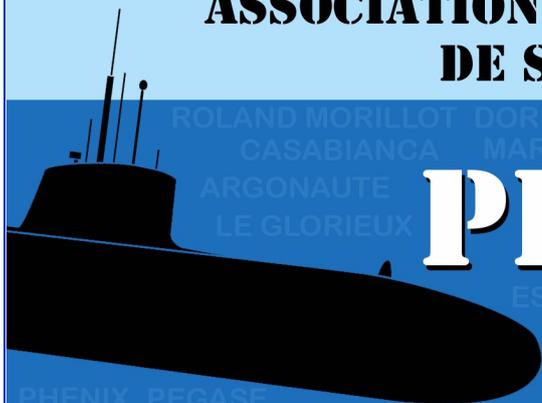


ASSOCIATION GÉNÉRALE DES AMICALES DE SOUS-MARINIERS



PLONGÉE



Hors série 70 - 1975

70 ème anniversaire année 1975

Fin janvier 2021, pour marquer les 70 ans de notre association, nous vous avons présenté un numéro hors-série sur l'année 1951, année de naissance de l'AGASM.

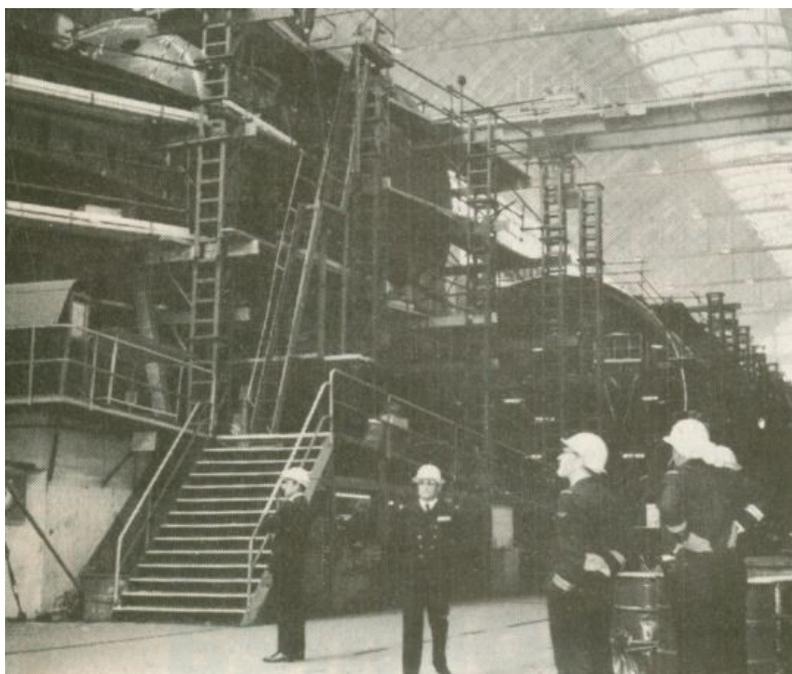
Devant le succès rencontré par cette compilation, nous vous présenterons régulièrement les « Hors-Série » qui couvriront les 70 ans de notre existence.

Ils vous seront proposés jusqu'au mois anniversaire en octobre 2021.

Bons souvenirs pour certains.

Bonnes découvertes pour d'autres.

Bonne lecture à tous.



Le « Tonnant » sur cale

Document sous copyright AGASM 2021

1975

Cols Bleus n° 1361 18 janvier 1975**Nouvelles maritimes**

Le sous-marin « Argonaute » a quitté Toulon le 13 janvier pour essais après grand carénage. Il est attendu à Toulon le 19.

INSPECTION A L'ESMAT

Le 9 décembre dernier, le contre-amiral Piéri, commandant les sous-marins d'attaque a fait une revue d'inspection à l'escadrille de l'Atlantique.

France SUD**BAL DE LA MARINE**

Le samedi 30 novembre une animation peu commune règne autour de la salle Benazet à Bram dans l'Aude. Des « cols bleus » arrivent de tous côtés. Depuis 15 jours les journaux ont annoncé la venue de l'orchestre de danse de la musique des Equipages de la Flotte de Toulon pour le bal annuel de la Marine. Enfin à 21 h 31, la soirée débute et l'on remarque la présence de nombreuses personnalités civiles et militaires parmi lesquelles l'amiral Gely, le lieutenant-colonel Bothier, délégué militaire départemental à Carcassonne, M. Cambolive et M. le maire de Villepinte, à la table officielle présidée par l'O E 1 Banquay, commandant du Centrans France-Sud, accompagné de son épouse. Nos voisins, les parachutistes du 3ème RPIMA de Carcassonne, nous honorent également de leur présence et côtoient une délégation venue du CIN et de la BAN Saint-Mandrier. L'ambiance est vite à son maximum et la piste de danse reste comble toute la soirée. A 3 h l'orchestre clôture le bal, au grand désespoir des danseurs.

Cols Bleus n° 1362 25 janvier 1975**15 JANVIER 1915...****DERNIERE PLONGEE DU « SAPHIR »**

SOIXANTE années se sont écoulées depuis le jour de « la dernière plongée » du sous-marin « Saphir » aux Dardanelles. En cet anniversaire ma pensée s'en va vers le sinistre détroit où le feu des batteries turques, quatorze des nôtres, officiers compris, disparurent avec notre vieux bâtiment. Mais, des treize rescapés qui connurent quatre longues années de captivité en Turquie, combien survivent encore aujourd'hui ? Sur ce nombre, je sais avec certitude que six d'entre nous ont depuis disparu à leur tour ! Des sept autres, dont je suis du nombre, combien sommes nous encore à pouvoir évoquer l'heure tragique où, pavillon haut, sous les obus et la mitraille, le « Saphir » coulait sous nos pieds ? Commandé par le L.V. Henri Fournier, le « Saphir » appartenait avec la « Topaze » et la « Turquoise » à la flottille défensive des côtes algéro-tunisiennes. Quelques mois après le début de la 1ère guerre mondiale le

Cols Bleus n° 1362 25 janvier 1975 (suite)

commandant et son équipage souffrent d'inaction. Une première mission demandée, forcer les bouches de Cattaro, pour couler le « Viribus Unitis » est refusée. La seconde, forcer les Dardanelles et envoyer par le fond le « Goeben » et le « Breslau » sera finalement acceptée .

15 janvier 1915. Quatre heures du matin. Devant nous la côte



turque dresse ses falaises sombres ; une échancrure est là : les Dardanelles. Un projecteur ennemi s'attarde à explorer la crête des vagues... Un ordre est donné : « postes de plongée ». Quelques secondes plus tard le « Saphir » a disparu sous l'eau. Maintenant, dans le silence qui * nous enveloppe, nous allons tenter notre chance et provoquer le destin. La grande entreprise commence, l'aventureuse entreprise en laquelle nous apportons tous la jeune ardeur de notre élan et le soutien de notre foi dans le succès final. Demain, si les dieux nous sont favorables, le « Goeben » et le « Breslau », tapis au fond du port de Constantinople, seront coulés par nos torpilles. Quels pièges nous guettent ? mines ? filets ?... nous savons que de la rive d'Europe à la rive d'Asie, entre Karanlik Liman et Tchanak Kalé, neuf barrages de mines s'étendent, et nous savons aussi que, pour éviter d'être aperçus par les forts des deux rives, le « Saphir », ne pouvant se guider au périscope, devra naviguer exclusivement au compas, ce qui sera particulièrement dangereux en ce détroit où le courant, très puissant, est des plus variables. (...). Pour le moment, d'autres soucis nous harcèlent. Des roulements sourds, des heurts inquiétants nous avertissent que nous entrons dans la phase dangereuse de notre tentative : le champ de mines. Coûte que coûte, il faut passer. Une descente rapide s'impose. Trop rapide, sans doute, car dans ce plongeon à 40 mètres, notre sous-marin prend une pointe telle que le compas se coince et l'homme de barre perd sa route. Instant critique ! Aveugle au milieu des mines où il barbote, le « Saphir » semble courir au devant de la mort. Sur la coque sans cesse on entend le désagréable raclement des orins. « Redressez les barres à zéro ! » ordonne avec calme le commandant. Et la plongée continue. Nous passons. La zone difficile est franchie. Le premier, un sous-marin français vient de forcer les Dardanelles. Il est 11 heures. Devant nous s'ouvre une mer libre d'obstacles : le « Saphir » reprend sa navigation à neuf mètres. Mais brusquement, quelque chose vient troubler la fête.

Brutalement stoppé dans sa marche, le sous-marin oscille : un obstacle insoupçonné est là, barrant notre chemin.

Serait-ce un filet ? Notre élan vient d'être arrêté par un banc de sable, prolongement du Cap Nagara. Modifiant les calculs du commandant, le courant nous a drossés vers la côte. Onze heures cinquante-cinq ! nous comptons arriver à la hauteur du cap à midi. Il faut se tirer de là sans attendre ; nous sommes repérés, les forts turcs tirent sur nous. On lance les moteurs en arrière à toute puissance pour nous dégager, mais le « Saphir », en s'arrachant à l'étreinte fatale, prend une inclinaison dangereuse. Entraîné par ses hélices, par son poids, il vient, comme un bolide, heurter le fond. Nous l'avons échappé belle ! hélas ! notre joie est de courte durée. Notre bateau gît au fond de la mer comme assommé. Il refuse d'obéir aux manœuvres. Impossible de reprendre notre navigation. Un regard au manomètre des immersions : l'aiguille paraît coincée sur le chiffre 60. Soixante mètres ? Le maximum de résistance de notre coque !

Colts Bleus n° 1362 25 janvier 1975 (suite)

Colts Bleus n° 1362 25 janvier 1975 (suite)

Serait-ce possible ? Et pourtant, nous avons dépassé cette limite ; le commandant Fournier a beau frapper du poing sur la glace du manomètre pour faciliter le décollage de l'aiguille, celle-ci signale obstinément le danger. En toute hâte, il faut remonter. « Chassez partout ! ». 6 kg 500 : rien. 7 kg... rien ! 7 kg 500... Enfin, les ballasts se vident ! Nous sommes à 75 mètres de profondeur. Ecrasé par l'énorme pression de l'eau, malgré la chasse des ballasts, le « Saphir » reste collé sur la vase. Décidément, c'en est fait de notre mission ! Et voici la fin ! La voie d'eau signalée ce matin augmente de seconde en seconde. Des rivets suintent. La peinture se craquèle : les glaces du kiosque se brisent. De tous côtés l'eau pénètre sournoisement, et notre unique pompe est impuissante à la refouler : déjà le compartiment des butées est aux trois-quarts plein. Nous sommes voués à une mort inéluctable. La coque ne saurait résister longtemps ; des craquements sinistres annoncent l'écrasement final. Assis sur sa table, la tête dans les mains, le commandant Fournier, sous une averse d'eau que ne retient plus le presse-étoupe du périscope, reste muet. « Que faut-il faire ? demande le lieutenant Cancel ? ». « Rien. Il n'y a plus qu'à attendre ».

Un silence résigné accueille ces paroles. Attendre quoi ? La mort ? Elle ne nous effraie plus maintenant que nous avons franchi le seuil de son domaine : depuis ce matin, nous n'habitions plus le monde des vivants. Et d'ailleurs n'avons nous pas fait, en partant, le sacrifice de notre vie ?



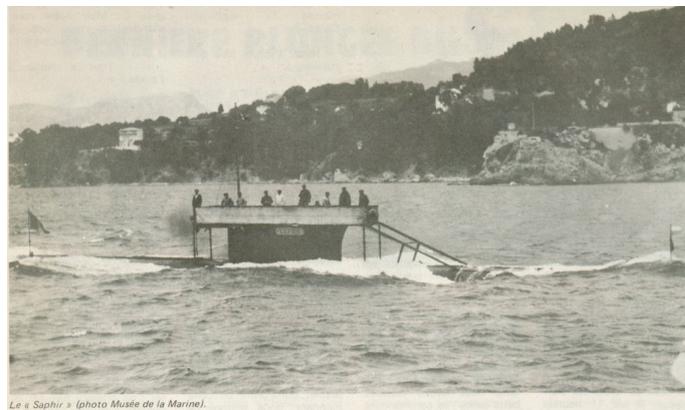
Henri Fournier commandant le sous-marin « Saphir » (photo Musée de la Marine)

pendant le lieutenant insiste : « Nous pouvons du moins tenter de sauver l'équipage ». C'est alors la manœuvre suprême : larguer les plombs de sécurité nous permettra de faire surface, mais notre bateau sera désormais inutilisable. Sur l'ordre du commandant, nous tentons de faire décrocher les plombs, mais la guigne semble vouloir s'acharner sur nous : les leviers, rouil-

lés, ne fonctionnent pas. Nous redoublons d'efforts ; à coups de masse, on parvient à larguer le plomb de l'avant. Un plomb sur trois, c'est insuffisant. Le « Saphir » ne remonte pas. Alors commence l'angoisse des derniers instants. Dans l'atmosphère rendue de plus en plus irrespirable par l'acide qui s'est déversé des accumulateurs, sous la lueur des lampes qui faiblit, silencieusement nous attendons la mort. Elle ne saurait tarder ; bientôt tout va craquer. Seul le ronron de la turbine trouble le silence sépulcral, et l'eau, lentement, continue à monter. Mais le commandant s'enquiert : « C'est le plomb de l'avant qui a largué ? » O merveille de l'intelligence, bien supérieure, en cet instant, à la force écrasante des éléments ! Notre chef va nous sauver : « — Tous à l'arrière ! » ordonne-t-il. Alors l'avant du sous-marin, allégé, oscille doucement, puis décolle du fond... L'avant monte, oui, mais l'arrière, trop lourd, résiste, et bien vite l'inclinaison devient inquiétante 55 degrés !... Mais notre commandant a prévu cela. A l'instant précis, il ordonne : « — Tout le monde à l'avant » Péniblement, pour nous hisser vers l'autre extrémité du long couloir qui se mâte d'une façon impressionnante, nous nous accrochons à tout ce qui peut aider notre ascension. L'arrière décolle à son tour. Lentement, le « Saphir » remonte vers la surface, et dans la joie de ce retour à la vie, nous oublions que, là-haut, les canons turcs nous guettent. Une grêle d'obus et de mitraille salue notre apparition sur l'eau. De toutes façons, c'en est fini du « Saphir », mais, du moins, une occasion se présente pour lui de mourir en beauté : ces torpilles que nous réservions au « Goeben » et au « Breslau », nous allons pouvoir les utiliser : un croiseur turc est là, mouillé près de Tchanak : nous allons tenter de le couler. (...) ... Mais l'ordre ne vient pas. Le « Saphir » ne peut plus naviguer. Son séjour par 75 mètres de fond lui a été fatal : l'eau a envahi les moteurs électriques ; des courts-circuits emplissent le sous-marin de leurs feux d'artifice ; des flammes vertes sortent des induits en dégageant une âcre fumée. Déséquilibré par l'amputation de l'un des

plombs de sa quille, notre bâtiment ne peut rétablir son assiette ; il n'obéit plus aux manœuvres et s'incline vers l'arrière, nous entraînant irrésistiblement vers le fond. « — Chassez partout » Il était temps. Quelques mètres plus bas, cet ordre serait venu trop tard. Notre réserve d'air comprimé est tout juste suffisante pour nous permettre de remonter. C'est fini ! L'heure tragique a sonné. Les larmes aux yeux, le lieutenant Cancel s'empresse de déchirer les documents secrets du bord. Nous voici revenus à la lumière du jour.

L'ordre d'évacuer le bâtiment est donné. Dans le poste central,



Le « Saphir » (photo Musée de la Marine).

le lieutenant et deux hommes vont ouvrir les prises d'eau pour couler notre bateau afin qu'il ne tombe pas aux mains des Turcs. Sur la passerelle, l'équipage se groupe autour du commandant. Debout, à son poste, celui-ci les bras croisés sur la poitrine, indifférent à la mitraille qui tombe de toutes parts, le « Saphir » coule lentement. A son avant flottent glorieusement nos trois couleurs. La canonnade redouble ; les balles sifflent autour de nous... Mais voici l'eau sous nos pieds... Avec une pointe d'humour, le commandant nous dit, en désignant la rive asiatique : « — Ceux qui veulent aller à terre... » Lui reste à bord. C'est en vain que nous cherchons à le décider à se sauver ; il s'y refuse. L'instant est poignant. Maintenant, nous avons de l'eau jusqu'à la ceinture ; quelques secondes encore et la belle odysée du « Saphir » aura pris fin « — Laissez-moi, mes enfants » dit notre commandant. Pieusement, avec un profond sentiment d'admiration pour ce chef qui s'efforce à sourire, nous recueillons son adieu suprême et émouvant... L'eau glacée des Dardanelles engloutit le « Saphir ». Avec notre sous-marin, l'héroïque figure d'Henri Fournier disparaît. C'est le bord qui nous abandonne... Il faut nager maintenant. Mais la côte est loin 1000, 1200 mètres... Hélas ! tous n'ont pas la chance d'y arriver ! Victimes des balles turques, ou frappés par la congestion, treize des nôtres sont engloutis à leur tour. Le soir même, au petit cimetière de Tchanak Kalé, nous accompagnions le Patron du « Saphir », trouvé sur une plage voisine, tué d'une balle au front.

Francis GUTTON

Extraits d'une conférence donnée à Toulon le 10 janvier 1969

Citation à l'ordre du jour des officiers et marins du "Saphir" et du "Curie"

1ère Armée Navale - 23 janvier 1915

Les sous-marins « Saphir » et « Curie » tombés glorieusement au champ d'honneur sont portés à l'ordre du jour de l'armée navale.

Dans son affliction d'avoir vu succomber d'aussi vaillants serveurs du pays, le commandant en chef rappelle à tous combien l'armée doit être fière d'avoir dans ses rangs des officiers et des équipages capables d'actions aussi héroïques que celles qui ont été accomplies par ces valeureux bâtiments dont les noms resteront dans les fastes maritimes. Honneur et gloire aux officiers et équipages du « Curie » et du « Saphir », ils ont bien mérité de la Patrie.

L'Amiralissime de l'Armée Navale Boué de Lapeyrère

NDLR CB. Les survivants de l'équipage du « Saphir » peuvent prendre contact avec M. Gutton « Le Palomar » - rue J.B. Lavène - 83130 La Garde

Cols Bleus n° 1362 25 janvier 1975 (suite)**DES PARLEMENTAIRES A BREST**

Le 16 janvier, une cinquantaine de parlementaires appartenant aux différents groupes des deux assemblées se sont rendus à Brest pour une visite d'information sur la Force Océanique Stratégique. On voit ici un groupe de parlementaires sur le pont d'un SNLE.

LE V.A. FREDERIC MOREAU PASSE EN REVUE L'EQUIPAGE DE "L'INDOMPTABLE"

C'est en présence de tous les responsables militaires du port, des ingénieurs de la direction locale des constructions et armes navales et des familles rassemblées sur le bord de la forme d'achèvement du Homet que le vice-amiral Frédéric Moreau, préfet maritime, a prononcé l'entrée en arme-

ment du sous-marin « L'Indomptable » avant de faire reconnaître à son équipage le capitaine de frégate Berger, chargé de l'armement du bâtiment. L'amiral a été accueilli à son arrivée dans la zone protégée par le contre-amiral Viard, major général. C'est l'ingénieur général de l'armement Ballet, directeur de la D.C.A.N., qui a d'abord prononcé les paroles rituelles faisant état de l'avancement des travaux et de la possibilité de confier « la responsabilité de la sécurité du navire » à son commandant désigné. En même temps que son sous-marin, le capitaine de frégate Berger commandera le « groupe des sous-marins de Cherbourg », dont l'effectif est appelé à s'étoffer fortement cette année avec les entrées successives en armement de « l'Agosta », du « Béveziers » et, plus tard, du « La Praya » et du « Ouessant ». La caserne Rochambeau - première phase de la base-vie des sous-marins - doit être remise à la Marine dans le courant de l'année pour assurer de la place à la sous-marine !

Au cours de la prise d'armes qui a marqué l'entrée en armement de « l'Indomptable », le préfet maritime a remis aux capitaines de corvette Berges et Grieu la croix de chevalier dans l'ordre national du mérite.

Les prochains lancements de sous-marins construits à Cherbourg dans le cadre du programme « Agosta » auront lieu en mai (Le « Béveziers ») et, en décembre 1975, le « La Praya » a annoncé le préfet maritime, interviewé par la presse locale.

**Cols Bleus n° 1363 01 février 1975****Nouvelles maritimes**

Le sous-marin « Amazone » a quitté Toulon le 27 janvier pour Civitavecchia où il est arrivé le 31. Il y fera escale jusqu'au 3 février.

Le sous-marin « Diane » a quitté Port Mahon le 27 janvier pour Toulon où il est arrivé le 31.

Le sous-marin « Marsouin » a fait escale à Anvers du 26 au 30 janvier avant de reprendre la mer pour Lorient où il est attendu le 1er février.

PRISE DE COMMANDEMENT

Le vendredi 10 janvier, le capitaine de vaisseau Crouzat, commandant l'escadrille des sous-marins de la Méditerranée, a fait reconnaître le capitaine de corvette Grassal comme commandant du sous-marin « Doris » en remplacement du lieutenant de vaisseau Guerre.

A l'issue de cette cérémonie traditionnelle, il a remis au quartier maître admissible Edighoffer une lettre de félicitations du ministre pour « une preuve de courage au cours d'une assistance à personne en danger ».

Sous le commandement du lieutenant de vaisseau Guerre, du 22 mai 1972 au 10 janvier 1975, la « Doris » a parcouru 16000 nautiques et lancé 98 torpilles.

**Cols Bleus n° 1364 08 février 1975****Nouvelles maritimes**

Les S.M. « Sirène » et « Dauphin », qui participaient à l'exercice Locked Gate, sont arrivés à Lisbonne le vendredi 7 février.

Les S.M. « Galatée » et « Vénus » ont quitté Toulon le lundi 3 février pour une sortie d'escadrille.

Cols Bleus 1366 22 février 1975**LE SAUVETAGE DES PERSONNELS DES SOUS-MARINS**

A Marine nationale a décidé de doter tous ses sous-marins de moyens modernes de sauvetage du personnel. Ces moyens sont comparables à ceux en service dans les marines occidentales (cf. Cols Bleus N° 1268, problèmes liés au sauvetage du personnel des sous-marins) ; ils diffèrent suivant les types de bâtiments. Sous-marins anciens (type Narval, Aréthuse, Daphné). L'adjonction d'un sas de sauvetage, fut-il télescopique, n'est pas envisageable sur ces bâtiments.



Cols Bleus 1366 22 février 1975 (suite)

Le Redoutable

La seule nouveauté est donc l'installation d'un panneau modifié entouré d'une plate-forme permettant l'apportage d'une cloche de sauvetage type Mac Cann ou d'un DSRV (1). Les travaux ont commencé au cours du quatrième trimestre 1974 sur les sous-marins Morse, Flore et les Aréthuse. Sous-marins modernes (type Agosta, SNA (2). Ces bâtiments disposeront à la fois du système sas individuel à mise en pression rapide et combinaison MK VII

et du panneau à plate-forme d'apportage. Les SNLE (3) possèdent déjà les sas; la mise en place du système DSRV est en cours. Le sas installé sur les sous-marins modernes est caractérisé par sa rusticité et la simplicité de sa mise en œuvre. Il est réalisé suivant des plans établis par le CERTSM (4) et est assez voisin du sas des sous-marins britanniques type Porpoise et type O. (dimensions, détendeurs...).



Le Terrible

Ce matériel a été expérimenté à bord du sous-marin Gymnote en juillet 1974. Ce sous-marin est donc également, équipé de moyens de sauvetage modernes. Les essais ont eu lieu sous la direction de l'O.E.1 Faugère, ingénieur du sous-marin Agosta, et se sont déroulés de la façon suivante :

- Le 4 juillet 1974, sassage bâtiment posé sur le fond en rade du Becquet (50110) immersion 30 m quille.
- Les 9 et 10 juillet, s passages en route libre en Iroise, bâtiment aux immersions quille de 40 m et 70 m. Le personnel choisi pour effectuer cette expérimentation a été prélevé au sein de l'équipe suivante : L.V Nerzic SNLE « Le Terrible » Eq. Rouge ; Méd. 2e Cl. des Armées Gaillard CEPMS (5) ; MP Deboissy ; PM Gueury et Vancamberg ; MT Lauret et Orlandini plongeurs de l'ENSM (6).

La manœuvre du sas a été effectuée par le personnel du « Gymnote » sous la direction de l'ingénieur L.V. Kervern. Grâce au concours des gabares « La Fidèle » au Becquet, « La Luciole » en Iroise les opérations se sont déroulées dans les meilleures conditions de sécurité. Les essais de sassage ont été satisfaisants et ont permis l'acceptation du sas. Des essais permettant d'en contrôler le bon fonctionnement à des immersions supérieures - 100 m et au-delà - pourront être exécutés ultérieurement. Dans les années à venir tous les sous-marins disposeront donc des moyens d'évacuation les plus modernes. Ceci, lié au système de localisation - bouée émettrice largable, balise ultrasonore automatique - augmente notablement les possibilités de sauvetage du personnel d'un sous-marin accidenté au-dessus du plateau continental.

L.V. NERZIC.



Gymnote

(1) D.S.R.V. Deep Submergence Rescue Vehicle : Sous-marin de sauvetage pour intervention profonde.

(2) S.N.A. : Sous-marin nucléaire d'attaque.

(3) SNLE. : Sous-marin nucléaire lanceur d'engins type «Le Redoutable».

(4) CERTSM : Centre d'études et de recherche techniques des sous-marins. (dépend de la direction technique des constructions et armes navales.

(5) CEPMS : Commission d'études pratiques dessous-marins (dépend de l'état major de la Marine)

(6) ENSM : Ecole de navigation sous-marine (dépend de l'état-major de la Marine)

Cols Bleus n° 1367 01 mars 1975**PARLEMENTAIRES EUROPEENS A L'ILE LONGUE**

Le mercredi 19 février un groupe de 20 parlementaires français et étrangers appartenant à l'Assemblée de l'Union de l'Europe occidentale se sont rendus à Brest pour visiter les installations de la base de l'île Longue et un sous-marin nucléaire lanceur d'engins.

Nouvelles maritimes

Le S.M. « Espadon » fait escale à Tanger du 27 février au 3 mars.

Le S.M. « Vénus » fait escale à Tanger du 27 février au 3 mars.

Cols Bleus n° 1369 15 mars 1975**ANNIVERSAIRE D'ADMISSION EN SERVICE ACTIF**

Les submersibles, du type « Aréthuse », de l'escadrille des sous-marins de la Méditerranée, ont effectué une sortie, au large de nos côtes, pour célébrer le 16ème anniversaire de l'admission au service actif du sous-marin « Aréthuse ».

Au cours de ce déplacement, de nombreuses photos souvenirs ont été faites. L'une d'elles, qui représente l'« Ariane », l'« Argonaute », l'« Aréthuse » et l'« Amazone », en formation d'inspection, méritait d'être publiée.

STAGIAIRES DE LA P.M.E.M. A L'ESCADRILLE DES SOUS-MARINS

La P.M.E.M. se porte bien... Ses instructeurs, la plupart officiers ou officiers-mariniers de réserve, font des merveilles pour donner aux stagiaires le goût des choses de la mer... Récemment, par un temps magnifique, des stagiaires en provenance de Bastia et de Château-Arnoux se sont rendus, en tenue de travail, à l'escadrille des sous-marins de la Méditerranée, commandée par le capitaine de vaisseau Cruzat, pour en visiter les différentes installations et prendre contact avec ces longs squales d'aciers qui font rêver les jeunes... Ils ont été émerveillés par tout ce qu'ils ont pu voir...



Cols Bleus n° 1369 15 mars 1975 (suite)

Prises de commandement SOUS-MARINS

Lieutenants de Vaisseau
CARON Venus ;
LE BEUX, Ariane ;
D'ESCRIVAN Aréthuse
Nouvelles maritimes

Cols Bleus n° 1370 22 mars 1974

Le sous-marin « Diane » a quitté Palerme le lundi 17 mars. Il est arrivé à Toulon le vendredi 21 mars.

OPERATION DU TEMPS DE PAIX



Le jeudi 27 février, le capitaine de vaisseau Pierre-Duplaix, commandant la Marine à Paris, a fait reconnaître le capitaine de frégate Mioche comme commandant du centre « Commandant Millé » à Houilles. Notre photo : le C.F. Mioche passant sa première inspection.

Cols Bleus n° 1371 05 avril 1975

« Les Forces Armées ne sont plus faites pour faire la guerre mais pour l'empêcher ». Georges Pompidou

TONNAGE DE LA FLOTTE AU 1er JANVIER 1975

Sous-marins :
Sous-marins nucléaires lanceurs d'engins 22 500
Sous-marins classiques 18 100

Sous-marins :
Ils sont de 2 types :

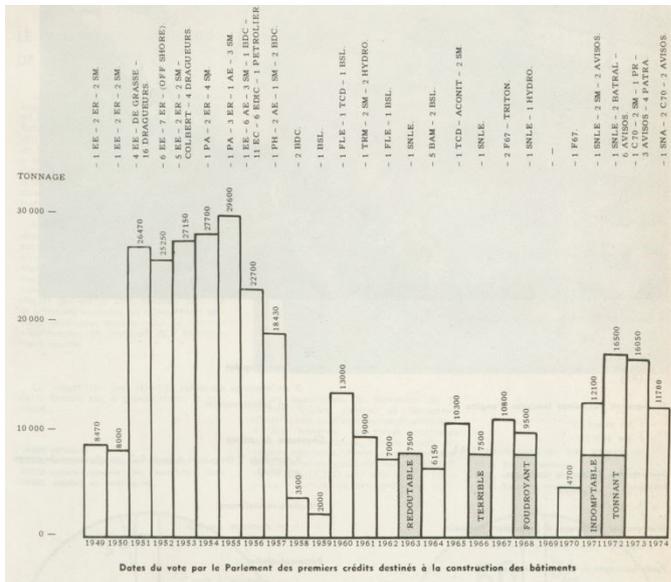
- Les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (S.N.L.E.) armés de missiles mer-sol à grande portée, dotés d'ogives nucléaires. Ils constituent la composante principale de la force nucléaire stratégique (F.N.S.),

Cols Bleus n° 1371 05 avril 1975 (suite)

- Les sous-marins d'attaque destinés à la lutte contre les bâtiments de guerre ou de commerce. Aux sous-marins du type Narval actuellement en service succéderont les Agosta à propulsion diesel-électrique, puis les sous-marins nucléaires d'attaque (S.N.A.)

TRANCHES NAVALES ANNUELLES

Bâtiments en construction ou en achèvement au 1er janvier 1975



Sous-marins nucléaires lanceurs d'engins

- 1 en essais ;
- 1 sur cale ;
- Un sixième sera construit avant 1985.

Sous-marins d'attaque classiques

- 1 en achèvement à flot ;
- 3 sur cale.

Sous-marins d'attaque à propulsion nucléaire

- Etudes en cours pour le premier

Dès le temps de paix, les bâtiments de la Marine nationale consacrent environ 50 % de leur temps à des « activités opérationnelles ».

MISSIONS	Nombre de Jours en 1974	
	SNLE	SM
Défense	374	213
Présence et assistance	0	
Techniques et de recherche	0	
Sauvegarde des biens et des personnes	0	
Total en jours de mer	374	213
Pourcentage		
Activité opérationnelle	82 %	14 %
Pourcentage consacré aux activités d'entraînement, de formation du personnel et d'essais	18 %	86 % (*)

Nombre de Jours en 1974

Cols Bleus n° 1371 05 avril 1975 (suite)**Missions de défense**

La dissuasion nucléaire est adaptée à la politique uniquement défensive de la France. Un « candidat-agresseur » doit reculer devant le risque prohibitif que lui ferait courir la tentation d'exercer des pressions militaires sur notre territoire. La dissuasion vise à neutraliser l'énorme pouvoir de coercition que les armements modernes donnent aux super-puissances. L'instrument dissuasif dont dispose la France, pour sa sauvegarde, est confié au Président de la République. Il doit être suffisant, permanent et sûr.

- Suffisant par l'importance du risque qu'il représente pour un agresseur;
- Permanent par la disponibilité continue des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins;
- Sûr par l'invulnérabilité, la fiabilité, l'efficacité de l'ensemble S.N.L.E-Missiles, mais aussi par les moyens qui entourent la force nucléaire stratégique.



Les trois sous-marins nucléaires LE REDOUTABLE, LE TERRIBLE et LE FOUROYANT

Avec ses 41 sous-marins stratégiques dotés de 16 Polaris ou Poséidon, ses 15 porte-avions, ses 253 autres navires de combat, sa force amphibie, et leur soutien logistique mobile, la Marine américaine demeure toujours la plus puissante du monde. Cependant un vaste programme de modernisation de la flotte est en cours. Le premier d'une série de nouveaux sous-marins de 16 000 tonnes, porteurs de 24 missiles de 8000 km de portée est en chantier, tandis que deux autres ont été votés. Plus de 120 bâtiments, dont trois porte-avions nucléaires, sont en construction ou en essais. L'Aéronautique navale est forte de 6000 appareils. Grâce à un effort qui s'est poursuivi depuis plus de 15 ans, la Marine soviétique s'est hissée au second rang. Forte d'environ 2 millions de tonnes de bâtiments de tous types, il lui arrive de surpasser l'Us Navy dans certaines catégories de navires ou de matériels. La flotte sous-marine — 400 sous-marins dont 126 à propulsion nucléaire (parmi lesquels on compte 48 sous-marins nucléaires lanceurs d'engins) est la première du monde et se perfectionne sans cesse ; elle s'équipe notamment, avec les Delta, d'une nouvelle classe de sous-marins stratégiques dotés de missiles de 8000 km de portée.

.....
La dissuasion est d'autant plus crédible que l'on sait le gouvernement français informé de l'évolution des situations et des menaces, information à laquelle concourt la présence de nos bâtiments sur toutes les mers. De ces considérations découlent les missions de défense de la Marine. Celles qui sont destinées à assurer la sécurité de nos sous-marins nucléaires ont demandé 185 jours de mer à nos escorteurs en 1974.

« La Marine se trouve maintenant, et sans doute pour la première fois de son histoire, au premier plan la puissance guerrière de la France et ce sera dans l'avenir, tous les jours, un peu plus vrai. »

Général de GAULLE (1965)

« ... Etant donné ses moyens, ses dimensions, et par conséquent les périls terrifiants qui la guettent en cas de conflit, la France n'a d'autres ressources que de décourager un agresseur. Elle n'a d'autre moyen de décourager l'agression et par conséquent de défendre sa paix, que d'avoir une force de dissuasion suffisamment terrible pour que personne n'ait intérêt à l'attaquer. C'est pourquoi nous avons donné la priorité à cette force nucléaire stratégique, dont les sous-marins sont l'élément de plus en plus essentiel. »

Georges POMPIDOU (1971)

« Cette force nucléaire stratégique... la mise au point de cette force et de certaines de ses composantes, notamment sous-marines, représente incontestablement un exploit scientifique et technique... »

Valéry GISCARD d'ESTAING (1974)

Cols Bleus n° 1372 12 avril 1975**Nouvelles maritimes**

Le sous-marin « Sirène », est arrivé à Rouen le 11 avril. Il y fera escale jusqu'au 14 avril.

Le S.M. « Marsouin » a fait escale à El Ferrol du lundi 7 au jeudi 10 avril.

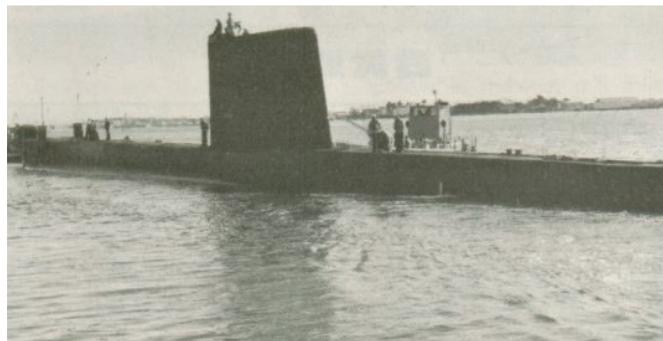
Le S.M. « Galatée », actuellement en patrouille, fera escale à Palerme du 15 au 18 avril.

ESCALE DU H.M.S. "ONSLAUGHT"

Le sous-marin britannique H.M.S. « Onslaught » a fait escale à Lorient où il a été reçu par l'escadrille des sous-marins de l'Atlantique. A cette occasion, le commandant a rendu visite à l'amiral, commandant la Marine à Lorient, et a offert un cocktail à bord.

DERNIERE VISITE DU V.A.E. GUILLOU AUX SOUS-MARINS

Président de la commission permanente d'essais jusqu'au 20



mars, le vice-amiral d'escadre Guillo, ancien commandant de l'école d'application militaire interarmées à l'énergie atomique, a effectué sa dernière mission dans les ports à Cherbourg le 18 mars, à l'occasion d'une ultime visite à « L'Indomptable » et à la base sous-marine qui accueille actuellement les équipages du quatrième sous-marin stratégique et du premier des « Agosta ».

L'amiral Guillo a rendu visite au préfet maritime de la 1ère région avant de gagner l'arsenal nucléaire, où il a passé en revue l'équipage de « L'Indomptable ».

ESCALE DE SOUS-MARINS ETRANGERS

Le sous-marin « Barracuda », de la Marine portugaise, a fait, dans nos eaux, une escale de routine du 16 au 31 mars. Le sous-marin « Delfin », de la Marine espagnole, a séjourné, dans notre port du 15 au 27 mars. Ces deux submersibles sont du type français « Daphné ». Le « Barracuda » a été construit dans le chantier Dubigeon, en Normandie, le « Delfin » a été construit à Carthagène, en Espagne, avec l'assistance technique française.

LA COURSE D'ORIENTATION : DOMAINE DES SOUS-MARINIERS

Comme on le sait, la course d'orientation connaît actuellement un très grand succès, en particulier chez les marins de Cherbourg. C'est ainsi que, pour la dernière épreuve organisée par le service des Sports de la 1ère région Maritime et, plus particulièrement par le maître principal Genvresse, 60 postulants s'étaient présentés. Trente seulement furent retenus : 1 lieutenant de vaisseau, 2 maîtres principaux, 5 premiers-maîtres, 8 maîtres, 2 seconds maîtres, 5 quartiers-maîtres, 7 matelots.

Le parcours sélectif (4 abandons, 1 élimination) s'étalait sur 7,5 km à vol d'oiseau dans la forêt de Blanqueville, à l'est de Cherbourg.

En dépit des difficultés et d'un temps maussade pour l'époque,

Cols Bleus n° 1372 12 avril 1975 (suite)

les résultats furent excellents non seulement sur le plan individuel, (le premier, le matelot Desquesnes de la base sous-marine a mis 1 h 32'15" mais aussi par équipe. Signalons les succès sensationnels remportés par les sous-marinières : la base des sous-marins s'adjugeant la 1ère place, 3 équipes du SNLE « L'Indomptable » s'octroyant les 3, 4 et 5èmes places et le sous-marin « Agosta » la 7ème. La compagnie de protection fut aussi à l'honneur, ses équipes se classant 2ème et 6ème du classement général.

Cols Bleus n° 1373 19 avril 1975**Nouvelles maritimes**

Le sous-marin « Galatée » a fait escale à Palerme du 15 au 19 avril.

PRISES DE COMMANDEMENT**SOUS-MARINS**

Capitaines de Vaisseau

LAUGIER Base opérationnelle et escadrille des sous-marins nucléaires lanceurs-d'engins ;

CHATELLE escadrille de sous-marins de la Méditerranée.

Capitaine de frégate

MERVEILLEUX DU VIGNAUX Escadrille de sous-marins de l'Atlantique.

Capitaines de corvette

GOHLINGER sous-marin Flore ;

PELTIER sous-marin Morse.

Lieutenants de Vaisseau

SELLIER sous-marin Marsouin ;

DE PENFENTENYO DE KERVEREGUIN sous-marin Espadon ;

DE ROUX sous-marin Sirène ;

BRECARD sous-marin Dauphin.

Cols Bleus n° 1374 26 avril 1975**Nouvelles maritimes**

Le sous-marin « Junon » a quitté Toulon du 21 au 25 avril pour des essais après grand carénage.

LORIENT**VISITE DE L'AMIRAL JOIRE-NOULENS**

Le mercredi matin, l'Amiral Joire-Noulens se rend à l'escadrille des sous-marins de l'Atlantique où il a un entretien avec le commandant de l'escadrille et les commandants des sous-marins. Puis, le Chef d'Etat-Major de la Marine effectue une sortie en mer à bord du sous-marin « Sirène ».

Cols Bleus n° 1375 03 mai 1975**Nouvelles maritimes**

Le S.M. « Ariane » est attendu à Sfax le 5 mai. Il doit en repartir le 9.

L'INFLEXIBLE

6ème sous-marin nucléaire M. Yvon Bourges, ministre de la Défense, a attribué au dernier en date des sous-marins nucléaires de la force océanique stratégique dont la construction va être lancée le nom : « L'Inflexible ».

A l'heure actuelle, la flotte des sous-marins nucléaires se compose du « Redoutable » (lancé au début de 1972) qui vient d'entrer en carénage pour une période d'un an, du « Terrible » (début 1973) et du « Foudroyant » (été 1974). Deux autres sous-marins sont en cours de construction, « L'Indomptable », qui sera lancé au début de 1977 et « Le Tonnant » en automne 1979.

Cols Bleus n° 1375 03 mai 1975 (suite)**LANCEMENT**

C'est à la mi-juin, que l'arsenal procèdera au lancement du « Béveziers », dont le commandement sera confié — à compter du 3 juin — au capitaine de corvette Royer de Véricourt.

Ce deuxième sous-marin, de la série « Agosta », a été monté dans la même cale et en même temps que le prototype, qui a laissé son « ber » libre pour le « La Praya » en octobre dernier. L'« Agosta », actuellement en finition dans l'une des formes nord du bassin Napoléon III, entreprendra les premiers essais à la mer à l'automne, pour être admis six mois plus tard au service actif.

Cols Bleus 1376 10 mai 1975**Nouvelles maritimes**

Le sous-marin « Ariane » a fait escale à Sfax du dimanche 5 au jeudi 9 mai.

Le sous-marin « Vénus » a quitté Héradklion le dimanche 4 mai. Il est arrivé à Toulon le vendredi 9 mai.



Le 9 avril 1975, profitant de son séjour dans l'arrondissement maritime de Lorient, l'Amiral Joire-Noulens, Chef d'Etat-Major de la Marine, a repris contact avec les sous-marins d'attaque. Après s'être entretenu avec les commandants de ces sous-marins, il a embarqué à bord de la « Sirène » pour une journée d'exercice en mer.

Cols Bleus n° 1377 17 mai 1975**L'ARGONAUTE DECOUVRE LE CORPS D'UN PLONGEUR**

Effectuant des exercices, à 21 nautiques du cap Cépet, le sous-marin « Argonaute », en veille périscopique, a découvert, le jeudi 1er mai, en fin de journée, le corps d'un plongeur civil, vêtu de sa combinaison, qui flottait entre deux eaux. Un remorqueur de la direction du port appareillait pour la rade des Vignettes où il devait recevoir, un peu plus tard, le corps du malheureux plongeur pour le ramener à quai, afin d'être acheminé, par ambulance, à la morgue de l'hôpital Sainte-Anne. Après de rapides recherches de la gendarmerie maritime, on apprenait, le lendemain, que la victime était un ressortissant belge, âgé de 52 ans, du nom de Thierem, qui avait coulé à pic, au large de La Moutte, dans le golfe de St. Tropez, et que le courant, très violent à cet endroit, avait entraîné bien loin. La disparition de ce plongeur avait été signalée, le 1er avril dernier, par M. Bergon, ami du disparu. Pendant plusieurs jours, des recherches avaient été effectuées par les organismes de sauvetage de St. Tropez en liaison avec le CROSSMED.

Cols Bleus n° 1378 25 mai 1975**VISITE DU GENERAL BIGEARD A L'ILE LONGUE**

Arrivé à Brest en hélicoptère, le général Bigeard s'est rendu à la préfecture maritime où les honneurs lui étaient rendus puis il a assisté au C.O.M Brest au déroulement d'une partie des manœuvres nationales avant de visiter l'île Longue et le centre d'entraînement des sous-marins nucléaires. L'Amiral Joire-Noulens, Chef d'Etat-Major de la Marine, accompagnait le général Bigeard.

**Cols Bleus n° 1381 14 juin 1975****Nouvelles maritimes**

Le sous-marin « Sirène », en mission en mer de Norvège, se dirige vers Eckernförde en Allemagne où il est attendu le 18.

L'AMIRAL JOIRE-NOULENS DANS LA 3ème REGION MARITIME

L'Amiral Joire-Noulens, Chef d'Etat-Major de la Marine, a séjourné, en 11ème région maritime, les 2, 3 et 4 juin.

Un peu plus tard, vers 16 h, le Chef d'Etat-Major de la Marine arrive à l'escadrille des sous-marins de la Méditerranée où il est accueilli par le C.A. Pieri. Il a ensuite un entretien avec le C.V. Crouzat auquel participent les commandants de l'escadrille.

Le mercredi 4 juin, le Chef d'Etat-Major de la Marine se rend à la B.A.N. Nîmes-Garons, où il est reçu par le C.V. Rouer. Il participe, à bord d'un Atlantic, à un casex avec des sous-marins, avant de rentrer à Paris dans la soirée.

Cols Bleus n° 1382 21 juin 1975**Nouvelles maritimes**

Le sous-marin Sirène, en mission en mer de Norvège, est arrivé à Eckernförde le 18 juin. Il n'en repartira que dimanche 22 juin pour regagner Lorient.

DEUX SOUS-MARINS POUR L'AFRIQUE DU SUD

Voici quelques années, les chantiers Dubigeon-Normandie de Nantes construisaient trois sous-marins du type Daphné pour la République Sud-Africaine.

Ce même Etat vient de confier aux mêmes chantiers, la réalisation de deux sous-marins du type Agosta à livrer, l'un en novembre 1978, l'autre en août 1979. Long de 67,57 m, large de 6,80 m, d'un déplacement de 1200 tonnes, chaque bâtiment a un équipage de 50 hommes.

LE LANCEMENT DU SOUS-MARIN « BEVEZIERS »

Retardé de quelques semaines, le lancement du sous-marin « Béveziers » doit avoir lieu le 14 juin en fin de matinée, dans l'arsenal de Cherbourg. Ce sous-marin de 1200 tonnes est du

Cols Bleus n° 1382 21 juin 1975 (suite)

type Agosta. Il sera commandé par le capitaine de corvette Royer de Véricourt, qui a rendu visite au préfet maritime à son arrivée dans le port militaire, où il suivra l'achèvement du Béveziers. Nous vous parlerons de ce lancement dans un prochain numéro.

**Cols Bleus n° 1383 28 juin 1975 (suite)****CHERBOURG A LANCE LE BEVEZIERS****LANCEMENT TECHNIQUE DU BEVEZIERS ...**

Le 14 juin à Cherbourg, le sous-marin Béveziers a été lancé sans le cérémonial qui accompagne traditionnellement les mises à flot des bâtiments de guerre.

Dans une communication qui a été affichée dans l'arsenal, l'amiral Frédéric Moreau, préfet maritime de la 1ère région en donne les raisons : « On a très récemment déploré dans l'arsenal de Cherbourg plusieurs incidents demeurés mineurs heureusement mais qui auraient pu avoir des conséquences graves pour le personnel voire pour des équipages.

Ils ont été provoqués par des personnes irresponsables dont on ne peut savoir si elles ne se livreront pas à nouveau à des excentricités de même nature en profitant éventuellement d'un rassemblement important.

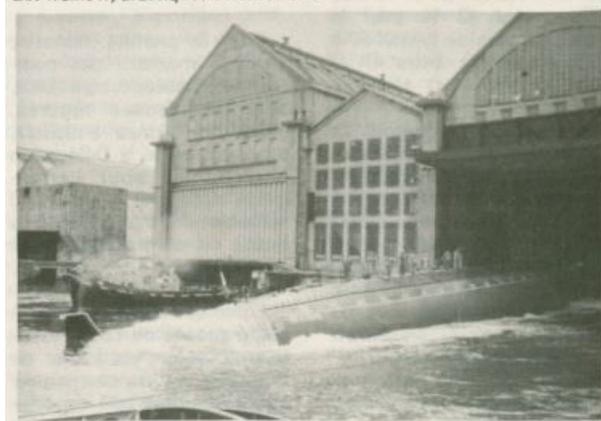
La crainte de voir des invités de quelque provenance que ce soit, être victimes de tels agissements conduit les autorités à annuler la cérémonie qui devrait, conformément à la tradition, accompagner le lancement du sous-marin Béveziers afin de célébrer la qualité du travail réalisé par l'arsenal.

En conséquence le lancement du sous-marin Béveziers aura un caractère strictement technique.



A droite l'arrière de « La Praya »

Les freins hydrauliques cassent l'erre



Cols Bleus n° 1383 28 juin 1975 (suite)

L'arsenal de Cherbourg a lancé le 14 juin son 81e sous-marin, descendant direct du Morse et du Narval construits en ce même lieu en 1897. A l'heure prévue, le capitaine de corvette Royer de Véricourt, commandant désigné du Béveziers, ordonne « Envoyez » et les couleurs sont hissées à l'avant et à l'arrière par les deux ouvriers les plus anciens. Puis l'ingénieur en chef de l'armement Bellaches, chef de la section « production » de la DCAN, donne l'ordre « Lancez ! » ; aussitôt, le cordon ombilical reliant encore le Béveziers à la terre ferme est tranché et le long fusible glisse sur la coulisse que des équipes d'ouvriers travaillant sans relâche jusqu'à minuit ont garnie de suif bien gras... Le sous-marin accélère sa course et plonge dans l'eau de l'avant-port ; mais de larges panneaux soudés à sa coque et servant de freins hydrodynamiques cassent vite son erre... Les actifs remorqueurs de la D.P. le prennent au lasso et, l'ayant fermement amarré, le conduisent dans le Bassin Napoléon III où il sera achevé au cours des prochains mois. L'amiral Frédéric-Moreau, préfet maritime, qui s'est abstenu d'assister au lancement en raison de son caractère exclusivement « technique », se rend alors dans la cale de construction accompagné de l'amiral Viard, major général.

Accueilli par l'ingénieur général Ballet, directeur des constructions et armes navales, il va d'abord féliciter les ingénieurs et ouvriers qui ont participé à la réalisation et au lancement du sous-marin. Puis il se fait présenter par le commandant de Véricourt le premier équipage de ce bâtiment.

Et la matinée se termine dans un bureau voisin où l'ingénieur général Ballet a convié à un pot intime, outre le préfet maritime, le major général et le directeur du port, des ingénieurs et ouvriers du chantier « sous-marins » ainsi que plusieurs marins du premier équipage.

Ce sous-marin à propulsion classique de 1200 tonnes (1500 tonnes en surface, et 1800 tonnes en plongée) est le deuxième de la série dont le chef de file, l'Agosta, fut lancé dans la même cale de l'arsenal de Cherbourg en octobre dernier. Cette famille comportera quatre unités construites à Cherbourg pour la Marine française, auxquelles s'ajouteront plusieurs autres appelées à naviguer sous pavillon étranger. On sait que ces bâtiments sont spécialisés dans l'attaque des autres navires.

Dotés de quatre tubes lance-torpilles d'étrave, ils portent 20 torpilles à hautes performances. Leur vitesse en plongée dépasse 20 nœuds ; leur appareil propulsif, qui entraîne une ligne d'arbre unique, est particulièrement silencieux, même aux grandes allures, ce qui leur confèrera un avantage certain au contact de l'ennemi.

L'équipage du Béveziers est relativement restreint : il ne comportera que 54 marins, dont 7 officiers, 24 officiers-mariniers, 21 quartiers-maîtres et matelots « engagés volontaires », et 2 appelés du contingent. Son premier commandant, le capitaine de corvette Royer de Véricourt, prendra effectivement son commandement vers octobre de cette année.

Les noms attribués aux quatre sous-marins de ce type sont autant de jalons glorieux dans l'histoire maritime de la France. Tous évoquent en effet des victoires navales qui, à leur époque, furent déterminantes pour la sauvegarde de notre trafic commercial, la liberté des mers ou l'indépendance de notre patrie : Agosta, Béveziers, La Praya, Ouessant...

Béveziers - ou plus exactement Pevensey - se trouve sur le littoral anglais de la Manche, à peu près dans la direction que Napoléon indique à Cherbourg, du haut de son cheval. C'est au large des falaises blanches de Béveziers que, le 10 juillet 1690, une escadre française commandée par Anne-Hilarion de Contentin, comte de Tourville, attaqua à l'aube une flotte anglo-hollandaise de force équivalente.

Ce fut un combat furieux qui dura toute la journée. Comme leurs adversaires français, les marins britanniques et néerlandais se battirent héroïquement. Mais, remarquable tacticien, Tourville manœuvra ses vaisseaux avec sa maîtrise coutumière. Aussi, à la nuit tombée, la flotte ennemie, très amoindrie par la perte de nombreux vaisseaux, dut interrompre le combat. Et quelques jours après, à Versailles, Louis XIV pouvait déclarer avec satisfaction : « Cette action s'est passée sans que mon Armée navale ait reçu aucun dommage important ; de sorte que je me trouve maître de la Manche... »

Cols Bleus n° 1383 28 juin 1975 (suite)**LE MORSE A TENERIFFE**

Le sous-marin Morse, commandé par le capitaine de corvette Foillard, a fait escale à Santa Cruz de Ténériffe du 21 au 25 février. Escale de détente promise aux stagiaires F.I.S. (Formation Intensive de Spécialité) embarqués sur le Morse depuis le début du mois, Santa Cruz n'a, semble-t-il, déçu personne, si ce n'est les membres de l'équipage qui avaient dû céder leur place aux dits stagiaires.

Si une petite pluie fine nous accueillit à l'arrivée, prémice à la douche sacrosainte et essentielle pour l'équipage d'un sous-marin, l'île du « Printemps Eternel » ne tarda pas à montrer son aspect ensoleillé des zones quasi tropicales.

Le touristique traditionnelle, Ténériffe ne devait pas manquer à sa réputation si l'on en juge par les foules qui défilaient sur les fronts de mer de Santa Cruz et Puerto de la Cruz et par les colonnes de véhicules chargés de touristes se rendant en excursion au pic du Teide, point culminant de l'île (et de l'Espagne).

L'équipage du « Morse » ne manqua pas ces rendez-vous grâce à l'amabilité des autorités locales qui mirent à la disposition du bord véhicules et guides, le tout arrosé de soleil... La venue à Santa Cruz de Ténériffe d'un sous-marin français étant assez rare, celle du « Morse » a été largement commentée par la presse locale, et les visiteurs se pressaient nombreux à la coupée pour les deux journées de visite du bord.

Mais déjà le 25 février s'annonce et le Morse doit reprendre la mer. Il le fallait bien. — Plus de soleil ? — Pis que ça, plus de devises.



Le matelot Tapon et le quartier maître Gac

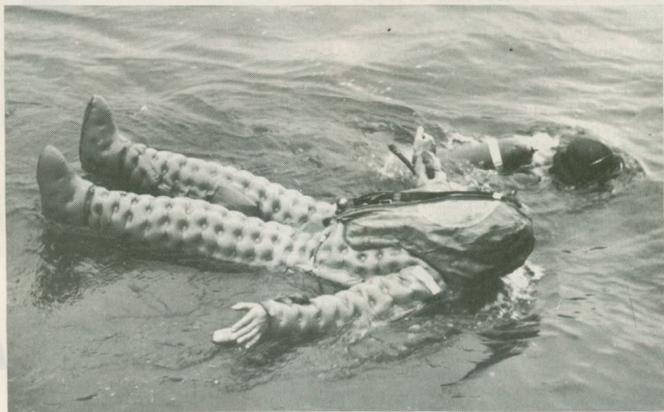
NOUVELLE ETAPE DANS LA TECHNIQUE DE SAUVETAGE DU PERSONNEL D'UN SOUS-MARIN EN DIFFICULTE SUR LE FOND

On sait que nos sous-marins nucléaires lance-engins et nos sous-marins en construction sont équipés de dispositifs de sauvetage individuel par sassage permettant en cas de difficulté sur le fond d'évacuer jusqu'à une profondeur de l'ordre de 200 mètres. Le Laboratoire de Physiologie du C.E.R.T.S.M. a été chargé, d'une part, de préciser les limites opérationnelles du procédé et, d'autre part, d'étudier les moyens d'accroître la profondeur d'utilisation. Pour mener à bien cette étude, le C.E.R.T.S.M. a conçu un caisson hyperbare permettant de simuler sur animal le profil de compression et de décompression auquel est soumis le sous-mariner au cours de l'évacuation par le sas. L'expérimentation qui a débuté voici deux ans a porté

Cols Bleus n° 1383 28 juin 1975 (suite)

sur des porcs miniatures adultes d'un poids de 70 kilos environ ; ces animaux ont un appareil cardiovasculaire très proche de celui de l'homme et constituent le meilleur modèle expérimental.

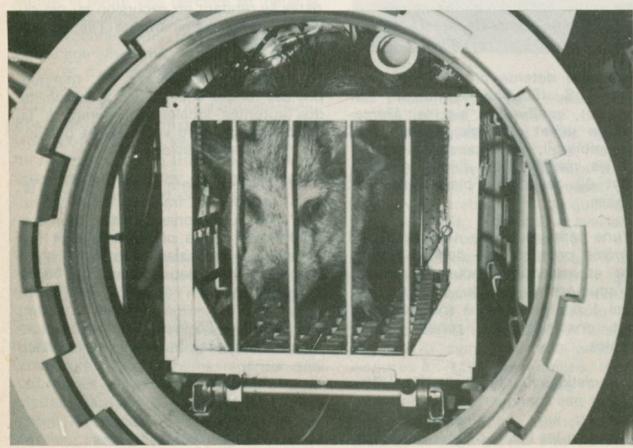
La combinaison-cagoule dont sont équipés les sous-marinières pour l'évacuation et le séjour survie en surface.



De nombreuses plongées simulées au caisson ont été nécessaires et le 18 mars, la millièmes plongée prévue au programme expérimental s'est déroulée en présence de M. l'Ingénieur Général de l'Armement Gempp, directeur, de M. l'Ingénieur Général Lozachmeur, sous-directeur Etudes, de M. l'Ingénieur en Chef de l'Armement Danis, chef du C.E.R.T.S.M. et du docteur Guillerm, chef de la division physiologie du C.E.R.T.S.M. et de M. Masurel, responsable de la section hyperbare. Tout le personnel du C.E.R.T.S.M. ayant participé à la conception et à la réalisation du caisson ou aux expérimentations qui ont été pratiquées avait été également convié. Des personnalités s'intéressant à l'hyperbare, le capitaine de vaisseau Berry du GISMER et ses adjoints, le médecin chef Broussolle du C.E.R.B. (hôpital Ste-Anne) assistaient aussi à la réunion. Cette millièmes plongée qui s'est déroulée devant l'assistance était en tout point identique en ce qui concerne le profil de pression à la procédure d'une opération de sauvetage éventuelle.

Le sujet, un robuste porc miniature baptisé Ben Hur a subi une phase de compression rapide qui l'a porté à la profondeur fictive de 22 bars (220 mètres) puis à, une décompression à une vitesse comparable à celle du naufragé remontant en surface. Au retour de sa brève immersion à 220 mètres Ben Hur apparemment en pleine forme s'est contenté de jeter un coup d'œil blasé de vieux plongeur sur l'assistance.

Ben Hur, le porc miniature du C.E.R.T.S.M. après une brève exposition à une pression équivalente à 220 mètres, simulant une opération de sauvetage à cette profondeur.

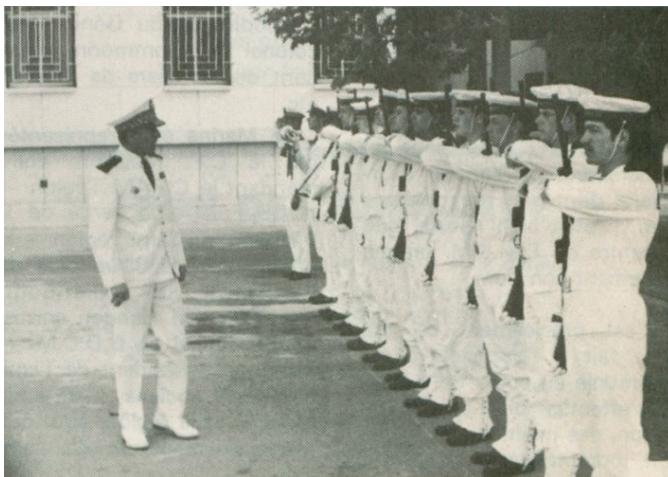


Les expérimentations effectuées au C.E.R.T.S.M. ont permis d'une part de préciser la limite sans accident du procédé actuel qui avoisine 200 mètres et d'autre part, de montrer qu'en freinant la phase finale de montée en surface, ce qui sera possible grâce à l'emploi d'un genre de parachute à ouverture automatique que les auteurs ont baptisé « paramonte », on diminue considérablement la fréquence des accidents de décompression. Dans ces conditions, le sauvetage peut être envisagé jusqu'à une profondeur de 300 mètres.

Cols Bleus n° 1383 28 juin 1975 (suite)**Nouvelles maritimes**

Le sous-marin Sirène est parti d'Eckernförde dimanche 22 juin pour Lorient où il es, arrivé le jeudi 26.

Le sous-marin Marsouin a quitté Lorient samedi 21 juin. Le 25, il faisait escale à Rosyth.

INSPECTION GENERALE POUR L'ESMM

Le contre-amiral Pieri, commandant les sous-marins d'attaque, a séjourné à Toulon, du 3 au 13 juin, à l'occasion des visites de l'Amiral Joire-Noulens, Chef d'Etat-Major de la Marine, et du vice-amiral Roselli, commandant les sous-marins italiens.

Le 9 juin, il a passé l'inspection générale de l'escadrille des sous-marins de la Méditerranée, commandée par le capitaine de vaisseau Crouzat. Puis un défilé composé des équipages des sous-marins et des compagnies de l'escadrille, a eu lieu.

Cols Bleus n° 1384 05 juillet 1975**LE S 641 DANS LA NATURE (sous-marin Daphné)**

Délaissant quelques temps; la Grande Bleue, nous nous sommes lancés dans les « montagnes » arides de l'intérieur du pays : terrain insolite pour des sous-marinières.

Mais tels des caméléons nous nous sommes fort bien adaptés au milieu. D'autant plus qu'un cross d'orientation, ce n'est pas compliqué : au départ on vous donne une boussole (option moulin à vent) et une carte vierge que vous devez barbouiller en y reportant les balises. Muni de ces précieux éléments vous vous élancez dans la direction de la première balise... de préférence

Elémentaire n'est-ce pas ?

Nous n'avons donc aucun mérite, direz-vous, à occuper la première place par équipe et les troisième, quatrième et cinquième places en individuel.

Halte-la matelot les balises, ce n'est pas bien grand, il suffit de dévier d'un demi-degré pour vous retrouver seul, errant, lamentablement dans la « verte ».



Pourtant quelle joie de voir apparaître, parfois là où l'on ne pensait pas qu'il fût, au détour d'un chemin, ce beau carré rouge et blanc, symbole de notre précision... ou de notre chance.

Cols Bleus n° 1384 05 juillet 1975 (suite)

LES GRANDES MARINES

La marine américaine

...

COMPOSITION DE L'US NAVY					
Types	En service		En réserve		TOTAL
	Atlantique	Pacifique	Atlantique	Pacifique	
SNLE	29	12			41
Porte-avions	7	8			15
Croiseurs LM	19	14			26
Croiseurs	1	1			2
Destroyers LM	17	22			39
Destroyers	20	12			67
Escorteurs	31	33	21	14	64
SNA	39	24			63
Sous-marins	2	10			12
Amphibies	1	34			65
BSL et auxiliaires	65	54			129

...
Sa composante de dissuasion stratégique comprend 41 sous-marins nucléaires lance-missiles (SSBN) de 7 à 8000 tonnes porteurs chacun de 16 missiles balistiques.

Ces missiles sont :

- Le Polaris A2 d'une portée de 1500 nautiques,
- Le Polaris A3 d'une portée de 2500 nautiques,
- Le Poséidon de portée analogue à celle de l'A3 mais qui est doté d'une ogive de 10 corps de rentrée du type MIRV.

En 1976, 31 SSBN seront équipés du Poséidon.

Le premier d'une série de 10 SSBN atteignant en plongée l'énorme déplacement de 18000 T. est en chantier. Ces sous-marins mettront en œuvre 24 missiles Trident 1 d'une portée de 4000 nautiques.

.....
Dans la catégorie des sous-marins d'attaque, il n'y a plus de bâtiments à Diesel dans la Marine américaine. Les plus récents des 69 SNA en service sont crédités d'une vitesse en plongée supérieure à 30 nœuds. Des sous-marins plus rapides encore, ceux de la classe Los Angeles, sont en construction ou projetés. Ces bâtiments sont équipés de torpilles filoguidées et d'une arme ASM qu'on appelle Subroc Cette arme se compose d'une grenade nucléaire associée à une fusée lancée par les TLT du sous-marin. Elle a d'abord une trajectoire sous-marine, puis aérienne et à nouveau sous-marine ; sa portée est de l'ordre de 30 nautiques.

La marine russe

COMPOSITION DE LA FLOTTE SOVIETIQUE					
Types	Arctique	Baltique	Mer Noire	Pacifique	Total
SNLE	35			15	50
Croiseurs PH			2		2
— " LM	8		6	5	19
— "	2	4	3	3	12
Destroyers LM	10	11	15	10	46
— "	6	10	10	15	41
Escorteurs	50	80	75	60	265
SNA	50			25	75
Sous-marins classiques	100	50	35	80	265
Patrouilleurs LM	25	35	20	50	120

...
La force sous-marine soviétique totalise près de 400 bâtiments dont plus de 120 sont à propulsion nucléaire. Parmi ces derniers, on compte un minimum de 45 équipés de missiles balistiques. Dans cette catégorie, les unités les plus récentes appartiennent aux classes Yankee (Y) et Delta (D). Les premiers sont des sous-marins d'environ 7000 T, dotés de 16 missiles de 1300 à 1500 nautiques de portée lançables en plongée comme les Polaris américains et les MSBS embarqués sur nos Redoutable. Les Delta, avec leur déplacement de 14000 T en plongée, sont les plus grands sous-marins stratégiques actuellement en service. Ils mettent en œuvre 12 missiles de 4200 nautiques de portée avec une CM nucléaire évaluée à la mégatonne. Les plus récents sous-marins nucléaires d'attaque ne le cèdent en rien à leurs homologues occidentaux et certains

Cols Bleus n° 1384 05 juillet 1975 (suite)

d'entre eux (classe Charlie) sont dotés de missiles antisurface lançables en plongée, ce qui donne une certaine avance à la Marine soviétique puisque aucun SNA occidental n'est équipé de systèmes d'armes analogues.



Un SNA classe Victor

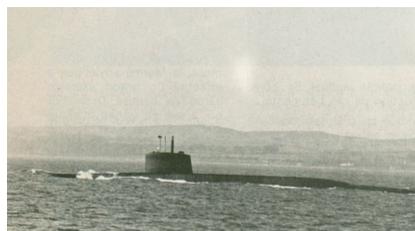


Un sous-marin classe Yankee

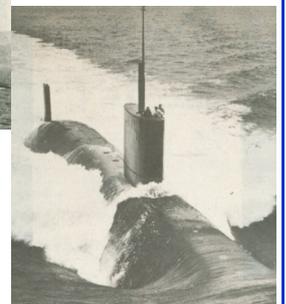
La marine britannique

COMPOSITION DE LA ROYAL NAVY	
TYPES	NOMBRE
SNLE	4
Porte-avions	1
Croiseurs porte-hélicoptères	2
Bâtiments lance-missiles	9
Destroyers/escorteurs 1.000 t	62
Escorteurs/patrouilleurs	4
SNA	8
Sous-marins classiques	21
Porte-hélicoptères d'assaut	2
T.C.D.	2
L.S.T.	6
P.R.E.	13
B.S.L.	17
Pétroliers	13

...
Les SNLE sont au nombre de 4 mais, alors qu'aux Etats-Unis, en URSS et chez nous, ils ne constituent qu'une partie du potentiel de dissuasion, ces sous-marins (classe Résolution) représentent la totalité du potentiel stratégique de nos voisins. Construits avec une importante aide technique américaine, ces sous-marins d'environ 8000 T sont équipés de 16 Polaris fournis par les Etats-Unis mais leur ogive nucléaire est de conception et fabrication nationales. En vertu des accords de Nassau du 6 avril 1963, ces SNLE sont affectés à une force anglo-américaine mise à la disposition de l'OTAN. Le gouvernement britannique est cependant explicitement autorisé à les retirer de cette force s'il estime qu'il en a besoin pour la défense des intérêts du pays.



SNLE HMS Repulse



SNA HMS Swiftsure

Cols Bleus n° 1385 12 juillet 1975

LES GRAND ES MARINES (suite)

L'Europe

MARINES EUROPEENNES						
(Sauf marines méditerranéennes).						
MARINES	Pays-Bas	R.F.A.	Danemark	Norvège	Suède	Portugal
Personnel	19.000	39.000	6.000	8.300	16.000	19.500
Croiseurs LM	1	3				
Destroyers LM		15		2	2	
Destroyers/ Escorteurs de + de 1.000 t.	17	3	6	3	11	14
Escorteurs de - de 1.000 t.	6	6	4	2		
Sous-marins classiques	6	24	6	15	22	4
Patrouilleurs LM		20		20		
VLT		22	20	20	27	

Les autres marines

AUTRES MARINES							
MARINES	Brésil	Argentine	Chili	Afrique du Sud	Iran	Japon	Australie
Personnel	43.000	33.000	18.000	4.400	30.000	13.000	45.000
Porte-aéronefs	1	1			1		
Croiseurs	1	2	3		2		
Destroyers LM							3
Destroyers/ Escorteurs de + de 1.000 t.	14	8	12	9	26	6	45
Escorteurs de - de 1.000 t.	10	3			4	4	20
Sous-marins	7	4	2	3	10		16

En Méditerranée

MARINES MEDITERRANEENNES													
	Espa.	Italie	Yougo.	Albanie	Grèce	Turquie	Liban	Syrie	Israël	R.A.E.	Libye	Algérie	Tunisie
Personnel	43.000	44.500	20.000	3.000	13.500	40.000	300	2.500	4.500	15.000	2.000	3.000	2.000
Porte-aéronefs	1	3											
Croiseurs LM	5	4											
Destroyers/ Escorteurs de + de 1.000 t.	23	16			16	18				9	1		1
Escorteurs de - de 1.000 t.	6	12			8	14				9	2		
Sous-marins	8	12			7	18			2(1)	12			
Patrouilleurs LM	17	27			30	27			11	16(2)	15	9	
Amphibies 20 t.									3	13	29		

(1) + 2 livrables fin 1975 (2) dont 6 détachés en Mer Rouge

En construction dans le monde

BATIMENTS EN CONSTRUCTION DANS LES PRINCIPALES MARINES											
PAYS	E.U.	URSS	G. Bret.	P. Bas	Italie	RFA	Espagne	Argent.	Brésil	Iran	Japon
SNLE	1	10									
Porte-avions ou porte-aéronefs	2 (2)	2(3)	1(4)								
Croiseurs LM	4	2 à 3									
Destroyers LM		8 à 10	5	2							
Destroyers et escorteurs de - de 1.000 t.	31	8	8	4			2	2	6		2
SNA	24	8 à 12	3		4					6	7
Sous-marins classiques					2	10		2	2	3	4
Patrouilleurs LM	2	15 à 20								12	

(1) Navires en essai, en chantier ou commandés, faute d'informations précises.
 (2) Eisenhower, C. Vinson de 90.000 t à propulsion nucléaire.
 (3) Kiev et Minsk de 30 à 35.000 t. (hélicoptères et avions type ADAC/ADAV).
 (4) Invincible : croiseur ASM à pont continu (hélicoptères ASM et avion type « Harrier »).

Nouvelles maritimes

Le sous-marin Marsouin a quitté Leith le 8 juillet pour arriver à Lorient le vendredi 11.

Le sous-marin Psyché a quitté Lorient le 8 juillet. Le jeudi 10, il parvenait à Falmouth.

Le sous-marin Argonaute est arrivé à Sousse le vendredi 11 juillet

Cols bleus

Cols Bleus n° 1386 19 juillet 1975

LE PREMIER MINISTRE A BREST

Accompagné par l'amiral Joire-Noulens, chef d'état-major de la Marine, par le contre-amiral Emeury, commandant les forces océaniques stratégiques, et le capitaine de vaisseau Fages, commandant la Bofofost, M. Chirac se rendit un court instant sur le sous-marin d'expérimentation Gymnote amarré non loin du Terrible.



Le premier ministre arrive à l'île Longue, accompagné par le contre-amiral Emeury, commandant les Forces sous-marines et la Force océanique stratégique.

Nouvelles maritimes

Le sous-marin Morse, qui patrouillait en mer de Norvège, a fait escale à Aarhus du 18 au 21 juillet avant de regagner Lorient le samedi 26. Auparavant, il avait fait une courte escale à Cherbourg le 24.

Attributions de commandement

SOUS-MARINS

Capitaine de vaisseau BONNEMAISON

Base opérationnelle et escadrille des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins.

Le clin d'œil

BATIMENTS DE SURFACE

Capitaine de vaisseau LOUZEAU

Suffren.

Cols Bleus n° 1387 02 août 1975

Prises de commandement

Le capitaine de vaisseau Crouzat, commandant l'escadrille des sous-marins de la Méditerranée, a fait reconnaître le lieutenant de vaisseau Caron comme commandant du sous-marin Vénus. Il succède au capitaine de corvette Morel

Le 7 juillet dernier, en présence des équipages des sous-marins de l'escadrille des sous-marins de l'Atlantique et du personnel de la base de Keroman, le contre-amiral Pieri, commandant les sous-marins d'attaque, a fait reconnaître le capitaine de frégate Michel Merveilleux du Vignaux comme commandant de l'ESMAT et de base des sous-marins de Lorient. Il remplace le capitaine de frégate Lucas, désigné pour « la commission permanente des Essais » à Paris.

Cols bleus

Cols Bleus n° 1388 09 et 16 août 1975**TOULON
PORTES OUVERTES CHEZ LES SOUS-MARINIERS**

Le dimanche 20 juillet, par un temps splendide, une grande journée maritime, marquée par de nombreuses manifestations, s'est déroulée à l'escadrille des sous-marins de la Méditerranée, dans l'arsenal, entre 9h et 20h.

La fête des sous-marins de la 3ème région a remporté, un très grand succès. On a dénombré 10000 visiteurs. C'est un record. Les visites des sous-marins à quai, du Triton, de l'atelier des torpilles et d'un submersible en grand carénage ont enthousiasmé les visiteurs.

La présentation de matériels et des moyens d'exploration et de sauvetage sous-marins a eu, auprès des connaisseurs, l'impact escompté.

Et, à ce programme, il faut ajouter la projection de films et une démonstration remarquable d'un hélicoptère ASM mettant en œuvre son sonar. En bref, la base de Missiesy, parcourue en tous sens, a obtenu, une fois de plus, la faveur des Toulonnais et des touristes.

Cols Bleus n° 1389 23 août 1975**Nouvelles maritimes**

Le sous-marin « Amazone » a quitté Ajaccio le 18 août. Le vendredi 22 août, il s'arrêtait à Palerme pour une courte escale.

Prise de commandement

C'est le 28 juillet que le C.F Merveilleux du Vignaux, commandant l'escadrille des sous-marins de l'Atlantique,



a fait reconnaître le L.V. Peltier comme nouveau commandant du sous-marin « Morse »

Cols Bleus n° 1390 30 août 1975**Nouvelles maritimes**

Le sous-marin Amazone, arrivé à Palerme le vendredi 22 août, en est reparti le 26 août pour des exercices aéronavals avant de regagner Toulon le 30.

Cols Bleus n° 1390 30 août 1975 (suite)**TOULON
A L'E.S.M...**

Le 11 août, à 8 h, le contre-amiral Pieri, commandant les sous-marins d'attaque, a fait reconnaître le capitaine de frégate Chatelle comme commandant de l'escadrille des sous-marins de la Méditerranée. Ce dernier succède au capitaine de vaisseau Crouzat.

Cette cérémonie, qui s'est déroulée par un temps splendide, a donné lieu à une brillante prise d'armes qui a eu pour théâtre la vaste esplanade qui jouxte la caserne l'Herminier.

**Cols Bleus n° 1392 13 septembre 1975****Nouvelles maritimes**

Le sous-marin Sirène, parti de Lorient le lundi 8 septembre, a fait escale à Santander le vendredi 12.

Cols Bleus n° 1393 20 septembre 1975

Le sous-marin Galatée, qui avait quitté Tunis le samedi 6 septembre, est arrivé à Toulon le vendredi 12.

PRISE D'ARMEMENT DU "BEVEZIERS"

La cérémonie de prise d'armement pour essais du sous-marin Béveziers a eu lieu samedi 6 septembre dans l'arsenal de Cherbourg, où le vice-amiral Frédéric Moreau, préfet maritime de la 1ère région, a fait reconnaître le capitaine de corvette Royer de Véricourt comme commandant du bâtiment.

C'est en présence des autorités militaires du port, chef lieu de la 1ère région - présentes sur le bord de la forme dans laquelle se trouve actuellement le sous-marin - que s'est déroulée la traditionnelle prise d'armes au cours de laquelle le préfet maritime a accepté la responsabilité de la sécurité du navire, après que l'ingénieur général de l'armement Ballet, directeur des constructions et armes navales, a déclaré que, en l'état actuel de son achèvement, le sous-marin pouvait être transféré à son équipage.

Le commandant Royer de Véricourt est entré à l'Ecole Navale en 1958. Il a été successivement embarqué sur l'escorteur rapide Le Savoyard, sur la Jeanne d'Arc et sur les sous-marins de Lorient où il a commandé notamment le Dauphin.

La construction des deux derniers bâtiments de la série « Agosta » se poursuit à Cherbourg selon le planning prévu. Le prototype, pour sa part, devrait bientôt commencer la série de ses essais à la mer.

Cols bleus

Cols Bleus n° 1394 29 septembre 1975**HOMMAGE AUX SOUS-MARINIERS DISPARUS**

Comme chaque année, l'amicale des anciens sous-mariniers de la Manche a organisé son pèlerinage annuel aux monuments des disparus du Surcouf, du Prométhée et du Vendémiaire. Les trois cérémonies se sont déroulées successivement à Fermanville, Cherbourg et Auderville, mais c'est par une messe du souvenir - célébrée dans la chapelle de l'hôpital des armées par l'abbé Postel, aumônier de l'établissement — que la journée des sous-mariniers a débuté samedi dernier, en présence du vice-amiral Frédéric-Moreau, préfet maritime de la 1ère région et du capitaine de frégate Berger, qui commande la base sous-marine de l'Indomptable.



De la droite vers la gauche : l'amiral Viard, le sous-préfet Leroux et le Dr Hébert, maire de Cherbourg, compagnon de la libération.

La cérémonie du Prométhée sur la plage de Fermanville, a été présidée par le capitaine de corvette Bullier, commandant de l'Agosta. Celle d'Auderville, devant la stèle du Vendémiaire, par le capitaine de frégate Jarry, commandant du Gymnote et celle de Cherbourg, au bout de la petite jetée du port marchand, par le contre-amiral Viard, major général, qui a déposé une gerbe devant la plaque commémorant le sacrifice des marins du Surcouf, en compagnie du sous-préfet et du maire de Cherbourg.

Cols Bleus n° 1397 18 octobre 1975**Nouvelles maritimes**

Le sous-marin Argonaute, dans le cadre de la sortie d'automne pour le concours à l'escadre, est arrivé à Tanger le jeudi 16 octobre. Il en repartira le dimanche 19 octobre.

VISITE DE M. SCHLESINGER

C'est à la B.A.N. Landivisiau que l'Amiral Joire-Noulens, Chef d'Etat-Major de la Marine, a accueilli M. Schlesinger, secrétaire d'état à la défense des Etats-Unis et M. Bourges, ministre français de la défense nationale.

Après avoir visité la B.A.N. Landivisiau, M. Schlesinger se rendit à l'Île Longue, base des sous-marins nucléaires.

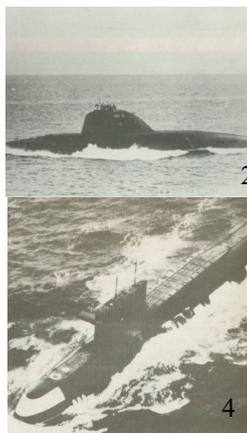
Cols Bleus n° 1397 18 octobre 1975 (suite)**VISITE DU C.A. PIERI**

Le contre-amiral Pieri, commandant les sous-marins d'attaque, a rendu visite, dans la deuxième quinzaine de septembre, à l'escadrille des sous-marins de la Méditerranée.

Cols Bleus n° 1398 25 octobre 1975**LES POINTS FORTS DE LA MARINE SOVIETIQUE**

Les points forts de la Marine sont :

- Sa flotte sous-marine, la plus nombreuse jamais rassemblée en temps de paix sous un seul pavillon : 390 bâtiments dont 50 SNLE et 75 SNA ;
- L'importance accordée aux missiles aussi bien stratégiques que tactiques. La plupart des unités de surface, de la vedette au grand croiseur, sont équipées de missiles tactiques anti-surface à moyenne ou longue portée.
- Certains SNA sont, eux aussi, dotés de missiles de ce type. Sur quelques sous-marins, ces missiles peuvent être lancés en plongée, hors de la portée de détection des bâtiments attaqués ; c'est une très grande menace.
- Les bombardiers de l'aéronavale mettent également en œuvre des missiles antisurface. Tous ces missiles tactiques sont dotés soit d'une charge militaire classique, soit d'une charge militaire nucléaire.
- L'importance de son aéronavale : 1200 appareils dont 350 bombardiers à moyen et long rayon d'action.
- L'armement formidable de ses navires de surface, armement en général plus important

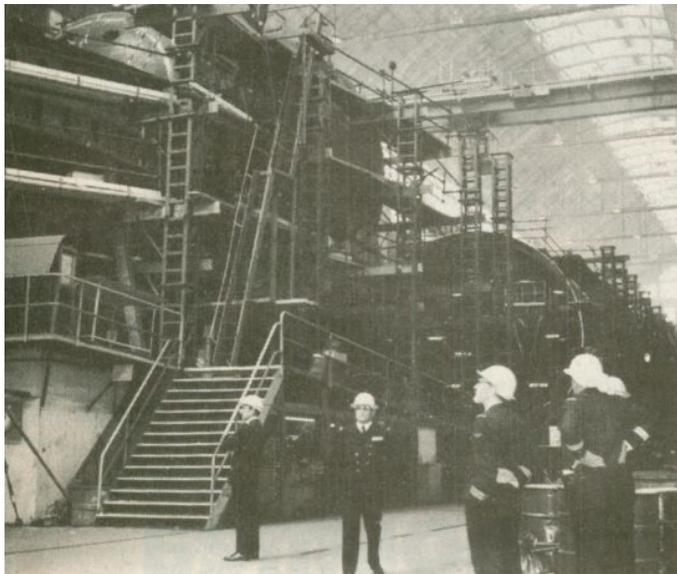
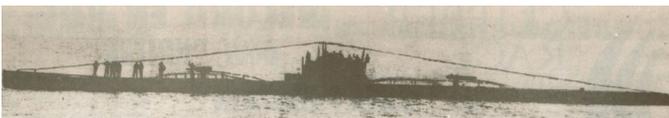
**Nos Photos**

- 1 - Sous-marin à diesel classe « F ». Ces remarquables sous-marins classiques ne le cèdent en rien aux meilleures réalisations étrangères. Ils ont 10 tubes lance-torpilles, 24 torpilles pouvant être remplacées par 44 mines.
- 2 - Sous-marin nucléaire d'attaque classe « V ». Déplaçant 5100 tonnes, dotés d'une vitesse de 30 nœuds, ces sous-marins ont 8 tubes lance-torpilles et une arme ASM analogue au « Subroc » de l'U.S. Navy.
- 3 - Patrouilleur lance-missiles classe « Nanuchka ». Les patrouilleurs de ce type mettent en œuvre 6 missiles anti-surface. Leur DCA est assurée par une tourelle de 57 et un système surface/air à courte portée.
- 4 - Sous-marin stratégique classe « Y ». Les sous-marins de ce type déplacent 9500 tonnes en plongée et sont équipés de 16 missiles balistiques de 1300 à 1600 nautiques de portée.



Cols Bleus n° 1398 25 octobre 1975 (suite)**LE « TONNANT » SUR SA CALE**

Au cours des journées d'information de Cherbourg, les officiers de réserve participants ont pu visiter les cales de construction des sous-marins stratégiques et conventionnels. Ils ont constaté que le Tonnant, cinquième des S.N.L.E. dont la réalisation a été confiée à la DCAN locale, prenait forme dans la nef N° 3, d'où il sera probablement lancé début 1977.

**La fin d'un sous-marin allemand**

22 janvier 1918 : deux sous-marins allemands (type U 52- 62) opèrent dans la région de Marseille. L'un d'eux réussit à mouiller des mines dans le chenal de sécurité.

Le même jour, un transport convoyé par deux chalutiers saute sur l'une de ces mines.

L'un des chalutiers se porte immédiatement au secours de l'équipage mais, malheureusement, il saute à son tour. Sur ordre de la Direction des routes, la canonnière La Friponne prend alors la mer mais, à peine sortie du Vieux port, elle reçoit par signaux du sémaphore l'ordre de revenir. Sur le chemin du retour, elle croise le patrouilleur Corse qui va la remplacer dans sa mission de surveillance.

Mais, le soir même, le Corse est torpillé à l'entrée de La Ciotat. Triste journée !

24 janvier : patrouilleurs et chalutiers ont passé toute la journée la mer au peigne fin, de Port de Bouc à St Raphaël.

A la tombée du jour, La Friponne reçoit un message : « Ordre à tous les patrouilleurs de rallier Marseille sauf le chalutier Jean d'Agrève et la canonnière La Friponne ».

A 20 h 40, dans la lumière d'un rayon de lune, La Friponne surprend un des deux sous-marins allemands au large de Cassis. Deux coups de canon sont tirés avant que le sous-marin ne plonge et ne se transforme en long cigare argenté glissant sous l'eau. Au moment où l'avant de La Friponne s'engage au-dessus du sous-marin, le commandant Journet donne l'ordre de lâcher 4 grenades (Guiraud) et une grenade artillerie de 75 kg (explosant à 40 m de profondeur).

Moins d'une minute après, seul le kiosque du sous-marin faisait surface puis s'enfonçait doucement.

Trois autres grenades dont une grenade artillerie de 45 kg et le sous-marin disparaissait.

Quelques semaines après, le commandant recevait une note officielle de l'Etat-Major confirmant que le sous-marin ennemi aurait été coulé : en effet l'Etat-Major ennemi considérait

Cols Bleus n° 1398 25 octobre 1975(suite)

« qu'un des deux sous-marins opérant dans la région de Marseille n'avait pas rejoint son port d'attache, Cattaro, et était considéré comme perdu ».

En juin 1918, l'amiral Guépratte passait en revue et félicitait l'équipage de La Friponne.

D'après un récit de Charles Macari Président de l'AMMAC. de Sospel

Cols Bleus n° 1400 08 novembre 1975**Nouvelles maritimes**

Le sous-marin Espadon, parti de Bruges le vendredi 31 octobre, est rentré à Lorient le 2 novembre.

Cols Bleus n° 1402 22 novembre 1975**VISITE A L'ESMED**

Le général d'Armée aérienne Saint Cricq, inspecteur général de l'armée de l'Air et le général de corps d'armée aérien Blanc, major général des Armées, ont effectué une sortie au large de Toulon à bord du sous-marin Diane le jeudi 30 octobre. Ils étaient accompagnés par le contre-amiral Pieri, commandant les sous-marins d'attaque et le capitaine de vaisseau Chatelle, commandant l'escadrille des sous-marins de la Méditerranée (ESMED).

**Cols Bleus n° 1403 29 novembre 1975****Nouvelles maritimes**

Le S.M. Psyché a participé à un concours aéro du mardi 25 au vendredi 28 novembre 1975.

Le S.M. Daphné a effectué des essais après grand carénage du 24 au 28 novembre.

A LA MEMOIRE DES SOUS-MARINIERS

Comme tous les ans, alors que la foule se souvient des chers disparus et se recueille pour prier, les sous-mariniers de la 3ème région, avec leurs aînés, sont venus fleurir la stèle érigée, devant le jardin d'acclimatation, au Mourillon, boulevard Frédéric Mistral.

Le père Bergère a, ensuite, célébré une messe, en la chapelle de l' Arsenal, devant une foule considérable.



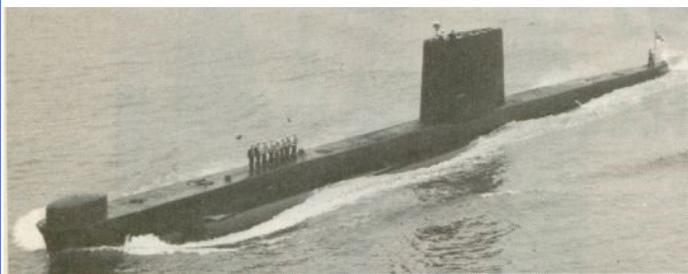
Cols Bleus n° 1404 06 décembre 1975**Sources:***Cols bleus***SAUVETAGE D'UN MARIN PAR LE SOUS-MARIN "ROMEI"**

Après avoir participé à l'exercice « Iles d'or 75 », le sous-marin italien Romei, quittant nos eaux pour rallier son port d'attache, s'est porté, rapidement, au secours d'une vedette de 18 mètres, faisant route vers Marseille, et qui avait pris feu à trois nautiques dans le sud du Cap Cépet. L'unique occupant de l'embarcation, M. Guy Guérin a été recueilli et transporté à l'hôpital Sainte-Anne.

ESCALE DE SOUS-MARINS BRITANNIQUES

Du 27 au 31 octobre 1975, la première escadrille de sous-marins britanniques, commandée par le capitaine de vaisseau Oliphant, a fait escale à la base des sous-marins de Lorient. La formation était composée des sous-marins HMS Oracle, HMS Onslaught et HMS Osiris, et d'un dragueur arrivé le 28.

A bord de ces sous-marins, de la classe Obéron, chaque membre de l'équipage a sa couchette et son caisson individuel.

**Cols Bleus n° 1405 13 décembre 1975****LES ESSAIS DE "L'INDOMPTABLE"**

Le commissariat à l'énergie atomique a annoncé la divergence du réacteur prototype « CAP », étudié pour la mise au point du système de propulsion du premier sous-marin nucléaire d'attaque, que l'arsenal de Cherbourg doit mettre sur cale prochainement.

La CAP (Chaufferie Avancée Prototype) est un réacteur compact à eau pressurisée que le centre nucléaire de Cadarache a été chargé de réaliser avec le concours de la société Technicatome et les spécialistes de la propulsion navale de la Marine, comme l'avait été, avant lui, le P.A.T. ou prototype à terre du réacteur des sous-marins stratégiques.

De son côté, le réacteur du quatrième SNLE de la Marine a divergé il y a quelques semaines dans la forme de finition du Homet, où le bâtiment est en cours d'essais. L'Indomptable va sortir de la forme début décembre pour se rendre en petite rade de Cherbourg, où auront lieu pendant quinze jours les essais au point fixe, avant la première plongée statique en baie du Becquet, qui pourrait avoir lieu quelques jours avant Noël.

Cols Bleus n° 1406 20 décembre 1975**Nouvelles maritimes**

Les S.M. Argonaute, Junon, Flore et Amazone ont participé à l'exercice Arlequin avant de regagner Toulon le vendredi 19.

Cols Bleus n° 1361	Cols Bleus n° 1384
Cols Bleus n° 1362	Cols Bleus n° 1385
Cols Bleus n° 1363	Cols Bleus n° 1386
Cols Bleus n° 1364	Cols Bleus n° 1387
Cols Bleus n° 1366	Cols Bleus n° 1388
Cols Bleus n° 1367	Cols Bleus n° 1389
Cols Bleus n° 1369	Cols Bleus n° 1390
Cols Bleus n° 1370	Cols Bleus n° 1392
Cols Bleus n° 1371	Cols Bleus n° 1393
Cols Bleus n° 1372	Cols Bleus n° 1394
Cols Bleus n° 1373	Cols Bleus n° 1397
Cols Bleus n° 1374	Cols Bleus n° 1398
Cols Bleus n° 1375	Cols Bleus n° 1400
Cols Bleus n° 1376	Cols Bleus n° 1402
Cols Bleus n° 1377	Cols Bleus n° 1403
Cols Bleus n° 1378	Cols Bleus n° 1404
Cols Bleus n° 1381	Cols Bleus n° 1405
Cols Bleus n° 1382	Cols Bleus n° 1406
Cols Bleus n° 1383	

Les textes originaux ont été intégralement copiés. Quand cela été justifié, l'orthographe de patronymes ou de de noms de lieux a été reprise.

Néanmoins, malgré relecture et recherches approfondies, quelques imperfections n'ont pu être rattrapées et ont été conservées.

**Bulletin « PLONGEE »**

Directeur de la publication :

Chargé de publication :

Comité de rédaction :

Dominique SALLES**Patrick DELEURY****Patrick DELEURY**Contact : agasm.fr@gmail.com

Le bulletin « Plongée » est une publication de l'association AGASM à usage et diffusion internes.

Crédits photographiques : Agasm , Cols Bleus , (Droits réservés)

Venez nous rejoindre sur :

www.agasm.fr et <https://www.facebook.com/agasmofficiel/>